ON DIT QUE C'EST SAINTE ÉLISABETH

Parce qu'elle est enceinte et vieille.

C'est un portrait de Ligier Richier d'après la sculpture de 1909 de Léon Vadel, inspiré par l'ange du Sépulcre de l'église Saint Étienne.

1517 : Luther émet ses 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg

C'est là.

Là.

Le Saint-Empire Romain Germanique en 1517.

Ligier Richier aurait eu des frères, mais on n'est pas sûr qu'ils aient existé.

Certains disaient «Michier».

Paul Denis contredit virulemment l'existence des frères dans son livre «Ligier Richier, l'artiste et son oeuvre», à la page 30.

L'abbé Souhaut et Dom Calmet prétendent ça.

S'il a existé, il aurait peut-être tué son cousin en 1550, puis été gracié

Ligier Richier (1506 - 1567)

Marguerite Royer (1510-...)

Claude Richier

Jean Richier

Bernardine Richier

Pierre Godart

Gérard Richier (1534-1600)

Marguerite Grolot (1542-1614)

Jean Richier

Jehan Richier le catholique (1581-1624)

Marguerite Godart (1553-...)

Jacob Richier

David Richier

Joseph Richier (1581-...)

Jehan Richier le protestant

Judith de la Cloche

Nicole Grepinet

Daniel Richier (1560-...)

Marguerite Richier 1580-

Florent Hezelin (1570-1600)

Judith, Jean-Baptiste et Suzanne

Demenge Richier (1605-...)

Barbe Laurent

Toussaint Claude Hezelin

Là-bas c'est beaucoup plus tranquille pour les protestants.

Jeanne Drouin (1637-...)

François Richier (1635-...)

Christienne HEZELIN (1650-1727)

Charles HENRY (1646-1692)

Nicolas Toussaine Sterque Richier (1664-...)

Renée Richier (1666-...)

Nicolas Olivier (1665-1730)

Marie Richier

Hyppolite Jeanroy

Anne Richier (1662-...)

Marie Anne Henry (1670-...)

Nicolas Collot (1676-1726)

= ceux qui sont sculpteurs

= ceux dont on n'est pas sûr du rattachement

Le blason de Saint-Mihiel avec les trois rochers.

La France depuis 1918, sans la Corse ni tout le reste.

L'Abbé Souhaut nous dit : «Si l'on en croit le poète Varin, dit M. Dumont, les Sansonnet et les Chaligny, célèbres fondeurs, seraient, probablement par les femmes, les descendants de Richier.»

En effet, Jean Chaligny et son fils Antoine ont été fondeurs de l'artillerie royale au XVIe et XVIIe siècle.

En 1506, Saint-Mihiel n'est pas dans le royaume de France, c'est dans le duché de Bar.

Il naît et travaille à Saint-Mihiel.

On sait qu'il y a eu des prédicateurs réformés assez tôt, aux alentours de Saint-Mihiel.

À l'image de frère Jean Châtelain, qui « s'empare de l'esprit du peuple et domine la multitude.»

Ou bien de René Boudet, religieux de Saint-Mihiel convaincu par la Réforme, qui alla se réfugier dans la forêt et fit ensuite un peu de prison.

Ligier Richier se serait converti au protestantisme.

Ou peut-être pas mais en tout cas il signe la Supplique des réformés du Barrois pour obtenir la liberté de culte public.

Il ne l'obtient pas.

Il s'installe à Genève en 1564.

Sa lignée règnera sur le Saint Empire romain germanique à partir de 1745

Frontière de la France de maintenant

Saint Mihiel

Genève

C'est compliqué à ce moment-là d'être protestant vers Saint-Mihiel.

Antoine le Bon (1489-1544) est duc de Lorraine et de Bar de 1508 à sa mort.

Charles III est du côté des ligues catholiques pendant les guerres de religion.

Il est sous la protection du duc de Bar et de Lorraine, Antoine le Bon.

Ligier Richier est sculpteur.

Ligier Richier était donc exonéré de certaines taxes. Il a même été le syndic de Saint-Mihiel.

L'Église lui commande des statues.

«Syndic» c'est l'équivalent de «maire», avant la Révolution.

Il y avait quatre syndics à Saint-Mihiel en 1543.

Comme celle-là.

C'est le sépulcre de l'église Saint Étienne à Saint-Mihiel.

C'est dedans.

C'est le juge Charles Emmanuel Dumont (1802-1878) qui parle de ces statues de «moyenne grandeur» dans son Histoire de la ville de Saint-Mihiel, et l'abbé Souhaut qui présume l'existence d'une chapelle de la Visitation.

La région au début du XVIe siècle

Duché de Bar

Duché de Lorraine

Les trois Évêchés (Royaume de France)

Frontière actuelle de France, Belgique, Luxembourg et Allemagne

Nous sommes ici.

Verdun

Metz

Saint-Mihiel

Bar-le-Duc

Toul

Nancy

Royaume de France | Saint-Empire romain germanique

À Saint-Mihiel, il y a l'église Saint Étienne.

Au XVIe siècle

Au XXIe siècle

Le plan de l'église

Elle s'appelle comme ça parce qu'un abbé du XIe siècle y a mis des reliques de Saint Étienne.

Tout le devant de l'église fut détruit en 1824.

À cause des voisins qui ont fait construire leurs maisons trop près.

Tout ça a été détruit et reconstruit.

Il y aurait eu une chapelle dédiée à la Visitation quelque part dans l'église. Elle aurait abrité deux statues de petite taille.

Il y avait des petites chapelles partout dans l'église. Elles sont créées par des familles ou des corporations, gérées par des chapelains et dédiées à un saint ou à une scène biblique.

LA VISITATION

1 2 3 4 5

Jean-Baptiste Jésus

Zacharie est vieux, il va au temple (1). Il rencontre l'Ange Gabriel. L'Ange lui dit qu'il aura un fils et qu'il l'appellera Jean-Baptiste. Zacharie est incrédule. L'Ange lui enlève la parole (2). Élisabeth tombe enceinte (3). Sa cousine Marie vient la visiter. Jean-Baptiste dans le ventre de sa mère tressaille en ressentant Jésus dans le ventre de Marie (4). Jean-Baptiste naît et puis Zacharie retrouve la parole (5).

La Visitation est une scène de la Bible, décrite dans l'Évangile de Luc. Elle met en scène Marie, enceinte de Jésus, qui rencontre sa cousine Élisabeth, enceinte de Jean-Baptiste.

La Meuse

Zone construite depuis longtemps

Église Saint Étienne

Territoire de Saint-Mihiel

S'ensuivent les guerres de religion.

Saint-Mihiel en souffrira, surtout de la huitième (1585 - 1598).

À la même période, il y a eu aussi une famine et une épidémie de peste.

À cause de ces émeutes éclatent à Metz, elles sont réprimées dans le sang.

(Vic-sur-Seille).

Il est brûlé à Vic pour hérétisme.

À la Révolution, la Meuse a dû élire des députés.

Claude Moreau | Marie-Claude Hussenot

Jean Moreau de la Meuse (1742 - 1811)

Charles Moreau (1773 - ...)

Il est député conservateur de la Meuse à l'Assemblée nationale constituante de 1848 à 1849, au début de la IIe République.

Il est député à l'assemblée nationale législative, puis à la Convention nationale en 1792. Il ne vote pas la mort de Louis XVI. Il finit par être fonctionnaire impérial.

Jean-Adolphe Moreau (1801/2 - 1879)

Deux autres statues «enlevées» de l'église Saint Étienne, seraient également dans sa collection. Un martyr et un Saint Pierre dits de Ligier Richier.

Il est juge d'instruction à Verdun et à Lunéville. Il est propriétaire, d'après l'abbé Souhaut, d'une «riche collection» d'œuvres d'art, comprenant des pièces de Ligier Richier, qu'il expose dans son cabinet à Saint-Mihiel.

L'abbé Souhaut dit aussi de lui que c'est «un « homme érudit, également versé dans les beaux-arts et la jurisprudence, à la fois naturaliste et archéologue ».

Il a une collection de fossiles et de roches dont le géologue et maire de Verdun Nicolas-Armand Buvignier (1808-1880) parle dans son livre sur le sujet en 1852.

Par exemple ce petit *Pleurotoma conulus* trouvé par Charles Moreau à Saint-Mihiel.

Léon-Charles Moreau (1843 - ...)

Le «de la Meuse» ne serait, à ce qu'on dit, qu'un surnom et pas un vrai titre.

Il est Chevalier de la Légion d'honneur et il a la Croix de guerre à cause de 14-18.

Il épouse la fille de l'industriel Fabius Henrion (1859 - ...), et travaille pour lui. Il a présidé la Compagnie Parisienne Immobilière et Financière, il a occupé des sièges dans plusieurs sociétés immobilières, bancaires ou industrielles.

Mais il perd sa fortune.

Et il fait partie de la Cagoule.

C'est un groupe révolutionnaire anti-communiste financé par des industriels français et des fascistes italiens.

C'est le surnom donné à l'époque à l'OSARN, aussi appelé CSAR.

Organisation secrète d'action révolutionnaire nationale

Comité secret d'action révolutionnaire

Léignier et Truchet

Il y a eu deux gardiens de la paix tués.

Le chef de la Cagoule c'est Eugène Deloncle (1890-1944).

Jean Moreau de la Meuse tient le quatrième bureau de la Cagoule.

C'est à dire qu'il s'occupe de coordination logistique, et de ravitaillement.

Il s'installe à Paris en avril 1928.

Il est séparé de sa femme et vit avec son fils Adolphe.

Claire Henrion

Jean Moreau de la Meuse (1880-1946)

Nicole Moreau (1910 - 1945)

Adolphe Moreau (1911 - ...)

Émile Moreau (1912 - ...)

Marguerite Moreau (1914 - ...)

Né à Lunéville, il est ingénieur de l'École supérieure d'électricité.

Léon-Charles Moreau meurt et la statue revient à son fils Jean.

Mais la tête est en plusieurs morceaux, il manque un avant-bras et les mains.

La restauration de la statue est confiée à Antoine-Gustave Watrinelle (1828-1913). Il est sculpteur à Verdun.

Léon-Charles Moreau achète la statue et le tronc, et les met dans sa collection.

Les deux duchés deviennent français en 1766 à sa mort.

1572, le massacre de la Saint Barthélémy à Paris.

En tout cas il est soupçonné d'avoir déclenché ce massacre en tuant l'amiral Coligny.

C'est lui qui a fait ça.

Ligier Richier a fait les décors pour accueillir Charles III à Saint-Mihiel, en 1559.

C'est Charles III de Lorraine (1543-1608) qui est duc de Lorraine et de Bar à partir de 1545.

Stanislas Leszczyński (1677 - 1766)

C'est le beau-père de Louis XV.

Et après les duchés de Bar et de Lorraine seront donnés à un Polonais.

Comme par hasard c'est la même famille que celle du duc de Guise, Henri de Lorraine (1550 - 1588).

C'est l'abbé Souhaut qui le dit dans son livre en 1883.

C'est un prophète. Il annonce l'arrivée de Jésus et il le baptise dans le Jourdain.

C'est la mère de Jean-Baptiste.

Sa famille, c'est la Maison de Lorraine.

Il avait des adeptes, indépendants de ceux de Jésus. Les mandéens, qui le vénèrent, existent toujours.

La pierre utilisée pour la statue vient d'une carrière à Tonnerre, comme la pierre utilisée pour le Sépulcre.

Frontière de la France actuelle

Saint-Mihiel

Carrière de Tonnerre

Son blason.

C'est Armand de Monchy d'Hocquincourt (1638 -1679)

Certains esprits retors diront qu'on a jeté les statues parce que Ligier Richier était devenu protestant.

C'est ce que dit Charles Emmanuel Dumont en 1860.

Parce qu'il a apostasié.

En 1670, l'évêque de Verdun prescrit d'enterrer des statues de l'église Saint Étienne.

Sauf le sépulcre.

Ça se faisait quand les statues étaient en trop mauvais état, pour ne pas leur manquer de respect.

Alors on les aurait peut-être mises au cimetière qui est juste à côté.

Ou autre part.

À moins que tout ça n'ait eu lieu 120 ans plus tard, pendant la Révolution.

C'est ce que propose Léon Germain de Maidy en 1908.

Parce qu'on sait qu'à la Révolution il y en a qui ont fait des choses dans le genre.

(Détruire des statues religieuses ou les cacher pour éviter qu'elles ne soient détruites ou volées par des opportunistes)

À moins que ce ventre rebondi ne réponde qu'à un canon de beauté médiéval.

Dans ce cas, ce serait simplement une sainte femme.

À un moment c'était la mode des gros ventres.

Mais certains détails la distinguent d'une sainte femme lambda.

Et que l'abbé Souhaut ait dit n'importe quoi en affirmant que c'était Sainte Élisabeth alors qu'il n'en sait rien.

105 cm

Son visage ridé.

Trop ridé pour ne pas exprimer la vieillesse.

Son ventre vraiment gros.

Il commence haut, fait bas, et n'est pas maintenu par des accessoires qui simulent des formes rondes.

Sa position d'étonnement.

Comme si elle rencontrait quelqu'un de sa famille et qu'un enfant tressaillait dans son ventre en même temps.

La châtelaine qui pend le long de sa robe.

C'est un accessoire avec des chaînes auxquelles sont attachés des petits outils du quotidien ou des bijoux. Élisabeth en a souvent une dans les scènes de Visitation, pour la différencier de Marie.

On peut conclure que c'est Sainte Élisabeth.

Il y avait aussi un tronc de statue. Peut-être celui de la Vierge Marie, qui faisait face à Élisabeth.

Peut-être était-il comme ça.

Il parait plus logique que, si les statues ont été enterrées, elles l'aient été au cimetière, selon l'usage. Et en plus c'est beaucoup plus près.

Pendant la Révolution, les administrateurs du district de Saint-Mihiel déclaraient que, dans leur district, il n'existait «aucun objet d'art et de science appartenant à la nation».

En tout cas, entre 1860 et 1883, une statue de femme agée et grosse est retrouvée dans un jardin de la rue des Tisserands, à Saint-Mihiel.

C'est au Louvre.

Cette tête de Jésus vient d'un crucifix en bois de l'Église Saint Michel de Saint-Mihiel. Elle a des traces de brûlure alors on dit que le reste a été brûlé à la Révolution.

L'église Saint Étienne a été interdite au culte en 1793 et condamnée à la destruction de tout son mobilier en 1794.

Sauf le Sépulcre.

Une lettre du président de la commission temporaire des arts vient appuyer cet avis.

CITOYENS,
La commission temporaire des Arts met le plus grand intérêt à la conservation du célèbre Sépulcre, qui se trouve à Saint-Mihiel, et que divers écrivains attribuent à un nommé Richier.
On trouve en outre, dit-on, dans votre commune quelques reliefs sur des cheminées par le même sculpteur, qui leur a laissé l'empreinte de son génie. La commission,ne doute pas du zèle que vous mettrez à la conservation de tous les monuments d'arts et de sciences. Elle vous invite à lui envoyer au plus tôt des renseignements à cet égard et spécialementsur ceux qui sont l'objet de cette lettre.
Salut et Fraternité.
Mathieu.

Ce serait une femme qui, en voulant prendre des braises dans le feu du bûcher des Révolutionnaires, aurait trouvé et sauvé cette tête. Ou alors c'était un menuisier.

La statue de Sainte Élisabeth, si elle était bien dans cette église, a très bien pu être volée, cachée ou enterrée à ce moment là.

Et qu'elle est de Ligier Richier.

Mais on peut comparer le style des vêtements de cette statue avec celui de statues de Ligier Richier.

Le col de la Sainte Élisabeth.

Celui de la Sainte Femme de Clermont-sur-Argonne.

Le noeud à la ceinture de la Sainte Élisabeth.

Celui de la vierge en pâmoison de l'église Saint-Michel de Saint Mihiel.

La boucle qui sert à maintenir les vêtements de la Sainte Élisabeth.

Les boucles des personnages du Sépulcre de l'église Saint Étienne.

En vrai on n'en sait rien parce que la statue n'est pas signée, et qu'il n'y a aucun document d'époque qui atteste de quoi que ce soit en rapport à la statue.

Un seul problème : l'iris de l'œil de Sainte Élisabeth est creusé, alors que Ligier Richier ne creuse jamais les yeux.

Œil creusé de Sainte Élisabeth.

Œil non creusé de Marie du Sépulcre.

Alors peut-être que ça a été creusé après. Peut-être aussi qu'au début la statue était polychrome et que l'iris était peint, et quand la couleur est partie quelqu'un aurait eu envie de faire l'iris.

Il y a eu le temps de faire ça entre 1563, quand Richier part pour Genève, et 1883, quand l'abbé Souhaut parle de la statue dans son livre (320 ans).

Par exemple il a essayé de faire arrêter le père de sa cousine par les allemands, en le dénonçant à la Milice, pour, entre autre, le cambrioler.

Mais ça a raté.

Il a été membre du Parti Populaire Français de Jacques Doriot.

Il a participé de plus ou moins près à des actions de la Milice.

Son autre fils est dans les ordres, une autre fille est morte renversée par un camion américain en 1945 et encore une autre est en Hongrie mariée à un Hongrois : le lieutenant-colonel Aday.

Et apparemment ils auraient tous voulu changer de nom.

Si Jean Moreau de la Meuse est enterré à Saint-Mihiel, c'est sûrement dans cette tombe, tout à gauche en entrant.

Il est dit que les biens de Moreau de la Meuse ont été confisqués à la Libération.

Il parait que les archives du magasin ont été détruites suite à une inondation pendant la tempête de 1999.

C'est une des tombes la plus proche de l'église.

Maintenant c'est un magasin de lits.

Alors rien de très précis sur le passage de la statue de la collection Moreau à celle des Hutin, via, peut-être les Mayer Nemarq.

La Cagoule commet les attentats de l'Étoile.

Les deux attentats ont lieu à moins de huit minutes à pied de chez Moreau de la Meuse.

Paris

Le quartier de l'Étoile

La prison de Fresnes

4 rue Presbourg, attentat contre la confédération générale du patronat français. À 450m de chez lui.

Moreau de la Meuse est arrêté en novembre 1937, ainsi que son fils Adolphe qui sera vite relâché.

24 avenue Kléber, chez Moreau de la Meuse au moment des attentats.

45 rue Boissière, attentat contre l'Union des industries et métiers de la métallurgie. À 600m de chez lui

À la Libération, son fils Adolphe a un mandat d'arrêt contre lui pour attentat à la sûreté de l'État.

Et apparemment ils auraient tous voulu changer de nom.

Deux attentats à la bombe qui visent des organisations patronales, le 11 septembre 1937.

Ce sont des attentats sous faux drapeau, visant à faire accuser les communistes.

Les cagoulards veulent faire croire à l'armée qu'une insurrection communiste va avoir lieu, pour qu'elle les aide à faire un coup d'état.

Moreau de la Meuse est condamné suite aux aveux d'un ingénieur de chez Michelin. Il est incarcéré à la prison de la Santé.

Il essaye de se faire libérer pour des raisons de santé, mais n'y arrive pas.

Arrivent la seconde Guerre Mondiale, l'occupation allemande et la collaboration.

Il en profite pour être libéré en 1941.

En 1944, à la Libération, Moreau est à nouveau incarcéré. Il meurt à la prison de Fresnes en 1946. Il n'aura pas eu l'occasion d'assister à son procès.

Et il trouve un nouveau travail.

C'est le Commissariat général aux questions juives qui l'embauche. Il va s'occuper des affaires Marcel Bloch.

C'est à dire qu'il s'occupe de la saisie des usines d'avions de Marcel Bloch, qui est en fait Marcel Dassault (1892-1986).

C'est un processus d'aryanisation.

Il est assigné à résidence, mis en prison puis déporté.

Mais ça n'a pas vraiment fonctionné.

Alors, la statue ne reste pas dans la famille.

Elle est vendue aux Domaines en 1946 et là :

Elle aurait peut-être été acquise par le couple Mayer Nemarq, qui a un magasin de meuble à Saint-Mihiel, et qui l'aurait vendu à la famille Hutin.

Ou elle aurait été directement acquise par Magdeleine Hutin (1901-1990), en 1946 ou peu après.

En tout cas sa fille, Marie-Joseph Hutin, et l'époux de celle-ci, Dominique Reyre, héritent de la statue.

C'est suite au décès de Dominique Reyre, en novembre 2015, et selon sa volonté, que la statue est léguée au Musée d'art sacré de Saint-Mihiel.

En 2016, la ville de Saint-Mihiel accepte le legs de la statue et la fait expertiser.

La statue part pour être restaurée au C2RMF.

Elle revient à Saint-Mihiel.

CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESTAURATION DES MUSÉES DE FRANCE

C'est au Louvre

Elle revient à Saint-Mihiel en octobre 2017.

Alors peut-être qu'en faisant creuser son caveau familial, Léon-Charles Moreau serait tombé sur les statues enterrées au cimetière, et qu'il aurait dit les avoir trouvées rue des Tisserands parce que sinon il n'aurait sûrement pas eu le droit de les garder pour lui.

Autour de l'église Saint Étienne de Saint-Mihiel.

Place Ligier Richier

Rue des Tisserands

Chemin pour aller rue des Tisserands.

Église Saint Étienne

Cimetière

Chemin pour aller au cimetière.

Mais c'est présumer qu'il était malhonnête alors qu'il était juge.

Juste parce que son fils était fasciste, putschiste et collaborationniste actif.

Et son petit-fils aussi.

Elle s'occupe des musées du département.

C'est Marie Lecasseur qui prend l'affaire en main.

Elle est professeur émérite là.

Paulette Choné écrit un texte pour affirmer l'identification de la statue en Sainte Élisabeth, et l'attribuer clairement à Ligier Richier.

D'autres statues ont déjà disparu et réapparu à Saint-Mihiel.

Celle de Ligier Richier, sur la place Ligier Richier.

Elle est foulée par les allemands pendant la première guerre mondiale.

Et puis elle est refaite en 1933.

En 1900 est lancée une souscription pour la réalisation d'une statue en l'honneur de Ligier Richier et des sculpteurs samiellois, sur cette même place.

Cette place a reçu ce nom en 1848, grâce à la «dictature d'un commissaire républicain» selon le juge Dumont.

LES RICHIERS LEURS ŒUVRES par L'ABBÉ SOUHAUT

Il termine en 1883 son livre « Les Richier et leurs œuvres » dans lequel il parle du groupe de la Visitation acheté par Léon-Charles Moreau.

L'abbé Charles Souhaut y officie entre 1869 et 1883.

Léon Vadel la remporte et livre, en 1908, une statue en bronze figurant Ligier Richier en sculpteur.

Il mourra dans l'explosion de sa chambre d'hôtel à Montélimar en 1941, par la faute d'anciens cagoulards vengeurs.

« Mais qu'on ne cherche plus d'excuse, qu'on ne cherche plus à justifier des armements destinés, paraît-il, à protéger les bons citoyens contre un soi-disant putsch communiste. L'excuse ne vaut rien elle est puérile. Au surplus, personne n'a le droit de se substituer à la loi qui suffit pour protéger tous les citoyens. »

L'attentat contre la confédération générale du patronat français, rue Presbourg.

En janvier 1938, il prononce un discours à propos du démantèlement de la Cagoule.

Il est alors ministre de l'intérieur du gouvernement Chautemps III.

Marx Dormoy (1888-1941)

Le coup d'état rate et Marx Dormoy démantèle la Cagoule fin 1937.

Zone occupée

BIBLIOGRAPHIE : Ligier Richier, Département de la Meuse - Serge Domini Éditeur — Abbé Souhaut, Les Richier et leurs œuvres, Bar-le-Duc, 1883 — Auguste Lesage, Ligier Richier, Publication de L'Académie des Bibliophiles, Paris, 1868 — Paul Denis, Ligier Richier l'artiste et son œuvre, Berger-Levrault, 1911 — Charles-Emmanuel Dumont, Histoire de la ville de Saint-Mihiel, Derache, 1860 - 1862 — Charles-Emmanuel Dumont, Notre nouveau à donner à quelques rues et places de la ville de Saint-Mihiel, 1879 — Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (1852-1860) — Guillaume Fiard, 1489-1568, Biographie Nouvelle, Delachaux et Niestlé, 1930 — E. A. Bégin, Histoire des duchés de Lorraine et de Bar et des Trois Évêchés (Meurthe, Meuse, Moselle, Vosges.), 1833 — Photo-variétés de la Commission temporaire des arts, 1912 — Société de l'histoire de la Révolution française (Paris), La Révolution française : revue historique, 1911 — Nicolas-Armand Buvignier, Statistique géologique, minéralogique, métallurgique et paléontologique du département de la Meuse, éd. J. E. Baillieu, Paris — Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (France), Collection : Paléontologie [?], Spécimen fossile MNHN.PR8200 — Annie Lacroix-Riz, Les élites françaises entre 1940 et 1944 : De la collaboration avec l'Allemagne à l'alliance américaine, Armand-Colin, 2016 — Annie Lacroix-Riz, Paul Boudet, Industriels et banquiers français sous l'Occupation, Armand-Colin, 2013 — Parti socialiste SFIO, Le Populaire (Paris), 23/11/1937 — La Figaro (Paris: 1854), 1937 - 1938 — Détective (* 1932), 20/01/1938 — Pierre Montagnon, 42, rue de la santé : Une prison politique, Pygmalion, 2012 — Les archives de la préfecture de police de Paris, dossiers BA1903, DB36, 77W186-1224/11 — Société d'archéologie lorraine, Le Pays lorrain (Nancy), 1879 — www.delcampe.net — gallica.bnf.fr — wikipedia.org — geneanet.org

Nayel Zeater
Éditions Comprendre
2017